

# IN|CORSICA

FÉVRIER 2023

ENQUÊTE

L'AUTONOMIE EN QUESTION

PAR LAURENT DOMINATI

RÉCIT

LA VOCATION MATHÉMATIQUE  
DANS L'ŒUVRE DE PASCAL

PAR CÉDRIC VILLANI

MARC-ANTOINE  
CORTICCHIATO

« LE PARFUM  
C'EST UNE FÊTE »

# MATTEA LACAVE

## *Bastia-Corsica 2028*

« L'ENJEU MAJEUR DE CETTE CANDIDATURE EST BIEN  
DANS L'AFFIRMATION DU LIEN ENTRE CULTURE ET ÉCONOMIE. »

**E**n octobre 2021, la ville de Bastia se portait publiquement candidate au label de Capitale Européenne de la Culture pour l'année 2028 avec la volonté affirmée d'étendre cette candidature à toute la Corse. Le 2 janvier, le dossier de candidature, porté par Pierre Lungheretti, commissaire général (il fut notamment directeur de cabinet de Frédéric Mitterrand et adjoint au directeur général de la création artistique au ministère de la Culture de 2009 à 2012), et Vanina Bernard-Leoni, cheffe de projet, était officiellement déposé au ministère de la Culture. À la fin de ce mois de février une délégation soutiendra cette candidature au ministère de la Culture devant un jury composé de douze experts européens. « Ce projet propose pour la première fois une synthèse de nos richesses » souligne Mattea Lacave, adjointe au maire de Bastia en charge de la Culture et de l'Ouverture sur le monde méditerranéen. Conversation.

*Par Constant Sbraggia – Photos Rita Scaglia*

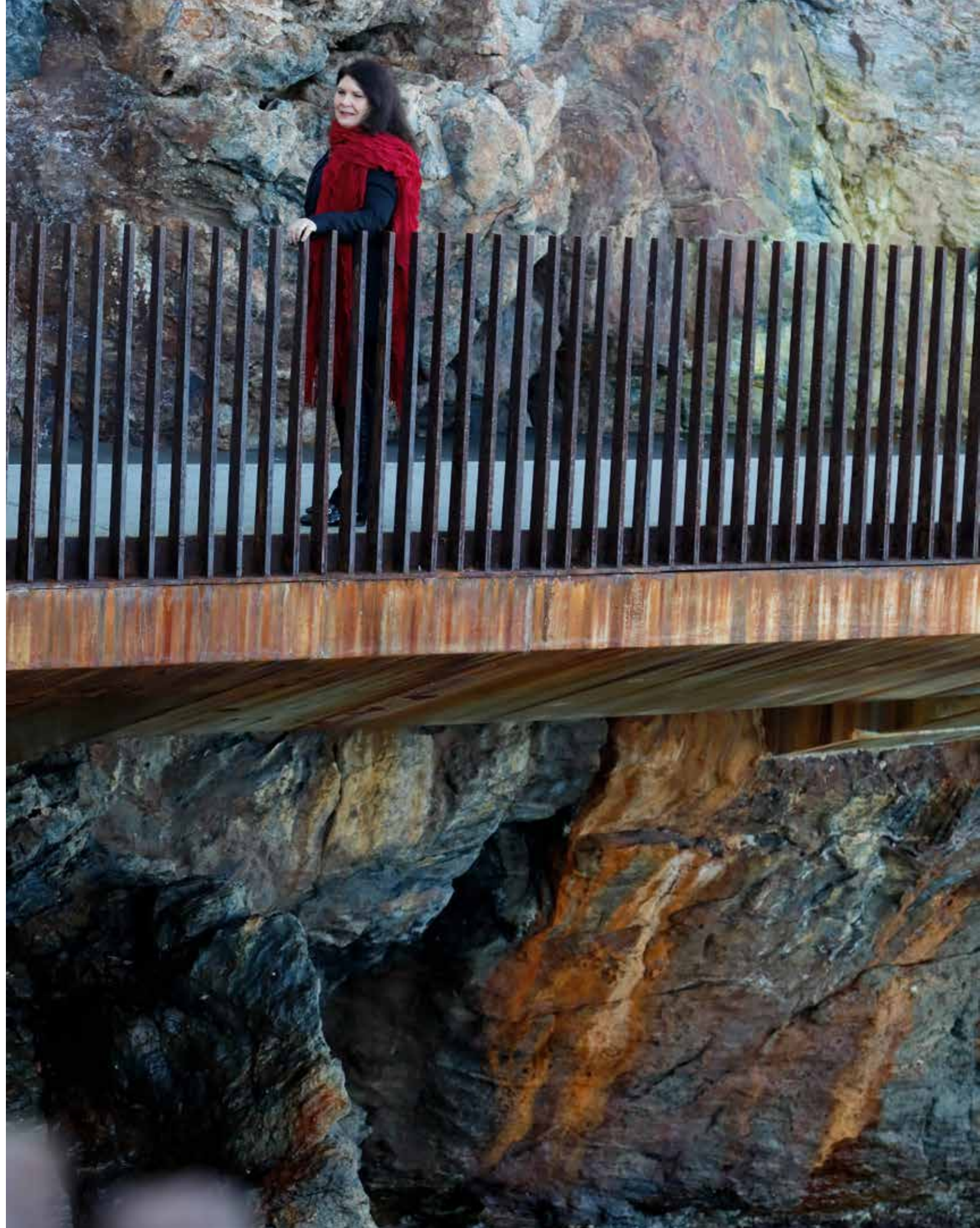
**On met l'art et la culture au centre du développement de la Corse. C'est-à-dire qu'elle devient une compétence transversale de l'action politique. C'est une révolution. Et probablement ce qui fait dire à Marie-Antoinette Maupertuis: « Après cette candidature, rien ne sera comme avant. Vous confirmez ? »**

Cette candidature affirme en effet haut et fort une ambition exceptionnelle. Dans un premier temps parce nous briguons un label européen dans le cadre d'une compétition de premier plan. Puis nous nous sentons légitimes pour avoir ce niveau de reconnaissance. Légitimes par le travail accompli dans le domaine culturel, par l'héritage que nous portons et par la consultation mise en place pour coconstruire le projet. Cette candidature donne à la culture sa dimension de catalyseur du développement social et économique. Dans notre famille politique, largement héritière du Riacquistu, on sait à quel point la culture est puissante, fonde une société et peut guider le politique, et par là-même être au centre des politiques publiques qui doivent gagner en transversalité. « Rien ne sera comme avant » bien évidemment que nous obtenions le label ou pas l'énergie et la dynamique générées par ce fabuleux projet devront être maintenues pour continuer le travail que nous avons commencé. Le maire de Bastia déclare très souvent que « nous avons déjà gagné ». Effectivement la pédagogie du projet, l'implication des quatre entités constituantes de l'association (mairie de Bastia, CDC, CAB et Università di Corsica), la consultation des acteurs culturels, tout ce foisonnement d'idées et de réflexion nous laisse penser que chacun souhaitera continuer sur ce chemin que nous avons tracé. Et que nous pouvons déjà tirer les bénéfices d'une telle modalité. Pour rappel, nous avons initié les premières consultations, les premiers ateliers au sortir du confinement dans toute la Corse. Ce furent des moments extrêmement enrichissants et forts. Au-delà du sujet qui nous réunissait, avoir offert un espace d'échanges, de rencontres et de discussions au sortir de cette crise sanitaire a été très positif

et très bénéfique tant le besoin de retrouver des espaces d'échanges et surtout en « présentiel » était ressenti par tous les acteurs participant à ces ateliers. La méthodologie choisie est unique par rapport aux autres villes. Il faudra réfléchir à conserver ces espaces, et cette concertation quel que soit le résultat de la sélection.

**Concrètement ce sont 127 projets, 13 programmes phares, mais encore des projets expérimentaux. Tout cela paraît colossal... dans des délais relativement courts.**

Ces chiffres reflètent la nécessaire ambition à laquelle doit se hisser une ville candidate au titre de capitale européenne de la culture: la ville retenue doit pouvoir présenter une programmation artistique de grande ampleur pour l'année titre, tout en se plaçant dans une stratégie de long terme. Cela peut paraître beaucoup, mais nous avons déjà en Corse une grande vitalité culturelle, l'idée de la candidature est de renforcer le secteur, les filières et de l'illustrer par des projets. Et il faut bien sûr veiller à ce que l'on puisse proposer à la fois des grands événements populaires et fédérateurs et des manifestations plus pointues qui permettent d'innover, d'oser, d'expérimenter. En ce qui concerne la temporalité, disons que tout est construit pour permettre aux villes d'anticiper et d'éviter la précipitation et le court-termisme: en effet c'est au début de l'année 2024 que la France donnera le nom de la ville qui la représentera pour être capitale européenne de la culture. Quatre années de préparatifs sont donc prévues, ce n'est pas négligeable. La liste des événements et des projets n'est pas close. Si nous passons la première étape, il y aura des appels à projets, les acteurs culturels pourront se positionner. Ils pourront également orienter leur création en fonction des thématiques retenues dans notre dossier et nous faire des propositions. Nous tenons à remercier le travail colossal effectué par Pierre Lungheretti commissaire général de la candidature, Muriel Peretti et Vannina Bernard-Leoni tour à tour cheffes de projet ainsi que celui de nos deux collaboratrices Céline Forlani et Francesca Albertini.





Nous remercions également tous ceux qui se sont impliqués dans la fabrique du projet et qui ont mené les ateliers: Alain Dimeglio, Muriel Poli, Lisa Terrazzoni, Marie-Jeanne Nicoli, Françoise Graziani, Fabien Danesi, Delphine Ramos, Yolaine Lacolonge, Sylvain Grégori, Ophélie de Peretti et Marion Trannoy.

**De fait, vous redessinez la géographie culturelle. Avec un premier effet de mobilité des œuvres et des populations.** À l'échelle du territoire insulaire, la question de la circulation et des mobilités intérieures et extérieures est cruciale. Il faut donc veiller au bon maillage territorial et à des dispositifs nomades, qui vont vers les publics. À l'échelle de Bastia aussi, nous souhaitons redessiner la géographie urbaine, avec notamment des lieux culturels forts qui se répondent

et se complètent, en termes de fonctions, de publics, de situation: je pense bien sûr au théâtre-conservatoire qui sera rénové, mais aussi à la création d'un tiers-lieu d'innovation à Toga avec la CAB; la rénovation du couvent Saint-François avec la CDC, ou encore la rénovation du Bon Pasteur et du Palais Caraffa. Mais bien entendu favoriser les échanges et le travail en concertation avec tous nos établissements culturels et sociaux, notre tissu associatif, et la population. C'est un processus à double sens. Il faut investir des espaces nouveaux pour que la population aille vers la culture. Et inversement la culture doit absolument aller vers la population. Ce qui signifie que nous allons déployer des dispositifs d'art dans l'espace public plus importants, des résidences d'artistes dans les entreprises, au pied des immeubles, dans les exploitations agricoles...

**Les effets et impacts de la culture en économie. L'exemple de Bilbao avec son musée de Guggenheim qui soutient l'activité économique de la ville du Pays basque espagnol est parlant: plus de 426 millions de contribution au PIB et un boom des courts séjours... En Corse a-t-on réellement intégré cette donnée?**

L'enjeu majeur de cette candidature est bien dans l'affirmation du lien entre culture et économie: nous avons la chance inouïe d'avoir une culture, il faut maintenant que nous ayons une économie culturelle. Autrement dit, il faut que nous développions des industries culturelles et créatives. Nous avons déjà une filière audiovisuelle et cinéma solide, il faut diversifier. En France, et plus largement en Europe, il s'agit de filières-clés du rayonnement et de la compétitivité. D'autant que ce sont elles qui peuvent renforcer le tourisme culturel que nous appelons de nos vœux. En effet, les villes capitales européennes de la culture sont typiquement des destinations de city break: c'est-à-dire des séjours courts, urbains très centrés sur la découverte culturelle et artistique. Dans ce nouveau modèle la langue corse est un élément important de l'attractivité qui peut se créer en termes de visiteurs éphémères sur des courts séjours, bien loin du tourisme de masse. Nous pensons plus précisément au concept d'osteria spartuta. Sur le modèle de l'albergo diffuso en Italie.

**L'idée de désigner une capitale européenne de la culture a été émise en 1985 par Melina Mercouri et Jack Lang « pour rapprocher les Européens en mettant en avant la richesse et la diversité des cultures du continent. De grandes villes françaises sont candidates. Bastia-Corsica 2028 a la Méditerranée en partage avec Sète (la Méditerranée et Paul Valéry) et Nice. Bastia-Corsica 2028 c'est aussi l'insularité. Mais encore des richesses,**

**patrimoniales et immatérielles. Sur quels atouts précisément misez-vous?**

Neuf villes françaises s'affrontent à ce stade de la compétition, et nous avons des points communs avec certaines de nos concurrentes, la Méditerranée vous l'avez dit avec Nice et Montpellier; la ruralité avec Clermont; la dimension de petite ville avec Bourges... mais je crois que notre atout c'est le fait que nous soyons un trait d'union en Europe, entre différentes aires culturelles. Notre spécificité linguistique, patrimoniale, historique exprime bien que nous sommes un creuset européen, que nous avons déjà souvent contribué à l'histoire européenne et que nous pouvons continuer. L'insularité est un des éléments forces de notre candidature et il prend toute sa place dans le concept que nous avons choisi: « Beyond the island, aldil'isula, au-delà de l'île ». Transcender cette insularité pour créer de nouveaux récits, de nouveaux rêves. Cette insularité qui souvent est considérée comme un handicap, nous la considérons comme une force comme nous considérons la dimension de notre territoire qui peut paraître plus petit que certaines mégapoles qui postulent comme un atout. L'Europe sera sans doute sensible à cette candidature de « résistance » à un modèle dominant et parfois écrasant. Convaincue par une candidature qui affiche de l'ambition pour son territoire mais qui garde toute la modestie nécessaire pour y arriver. Aller au-delà de ce que nous sommes, forts de tout ce qui nous constitue, c'est le concept de notre candidature. C'est le message que nous voulons adresser à l'Europe. La Corse est unique, singulière, certains de nos atouts peuvent se retrouver dans les candidatures des autres villes, mais peu de territoires peuvent se prévaloir d'en avoir autant à promouvoir. Notre candidature a tout pour promouvoir la diversité culturelle et les valeurs humanistes de l'Europe.

### **On peut parler de grand rassemblement en Corse autour de cette candidature de Bastia, par-delà les clivages politiques...**

Oui, c'est une des victoires déjà constatées. Dans un premier temps un accord politique a été conclu entre le président de l'Exécutif de Corse Gilles Simeoni et le maire de Bastia Pierre Savelli pour porter une candidature de territoire: Bastia – Corsica. La Collectivité de Corse s'est pleinement engagée dans l'association et dans le projet par l'implication de sa présidente Marie – Antoinette Maupertuis et de la présidente du CESEC Marie – Jeanne Nicoli. La Communauté d'agglomération de Bastia avec son président Louis Pozzo di Borgo a fait partie immédiatement de l'association. L'Università di Corsica et son président Dominique Federici, se sont impliquées dès les premiers temps de la réflexion autour de la candidature, et font partie également des membres fondateurs de l'association BC2028. Ces quatre entités œuvrent au quotidien pour porter les couleurs de la candidature, pour mobiliser les acteurs autour de la réflexion et des propositions. Que ce soient les adjoints et élus de la ville, les conseillers exécutifs et notamment Antonia Luciani, en charge de la Culture, les professeurs et membres de l'Université comme Dumè Verdoni et Alain Dimeglio, les élus de la CAB, tous œuvrent pour la réussite du projet. Cette candidature a généré l'union sacrée des institutions et des collectivités sur l'île au-delà des logiques partisans. En novembre les quatre députés de la Corse Michè Castellani, Jean- Félix Acquaviva, Paul-André Colombani et Laurent Marcangeli, apportaient tous leur soutien à cette candidature lors d'un événement à Paris. Le député européen François Alfonsi et le Sénateur Paul Pariggi également. Au-delà de l'île, nous sommes en train de rassembler les Corses et amis de la Corse qui soutiennent la candidature. Le président de l'Exécutif et la présidente de l'Assemblée de Corse se sont employés et continuent leur action pour obtenir des soutiens européens importants (région toscane, Baléares, Açores...). Le maire de Bastia également a obtenu des lettres de soutien de quasiment tous les présidents d'EPCI et de nombreux maires de Corse ainsi que des soutiens internationaux. Nous avons créé un comité des

mécènes sous la présidence de Charles – Henri Filippi. Ce comité déjà fédère de nombreux acteurs du monde économique. Un énorme travail de soutien financier est entrepris mais également ce comité est une force de propositions pour promouvoir la candidature. Nous avons un partenariat très important avec Air Corsica. Sa présidente Marie-Hélène Servas -Casanova s'est engagée et a dès les premiers temps de l'annonce de la candidature positionné la compagnie comme principal partenaire de l'association Bastia Corsica 2028. Hyacinthe Vanni et les CFC sont aussi des soutiens importants comme tous les offices de la collectivité de Corse qui apportent un soutien politique, technique et logistique à notre candidature. À ses côtés œuvre également le comité des ambassadeurs et des soutiens à la candidature. C'est un élément important de diffusion et d'action pédagogique autour de la candidature et qui lui aussi joue un rôle important de propositions et d'actions à mener avec la population. Avec leur concours nous allons mailler tout le territoire pour impliquer le plus de monde possible dans ce beau projet. Il est à noter l'engagement de l'Éducation nationale dans le projet par le soutien et l'implication du Recteur Jean-Philippe Agresti. Bien plus qu'une union sacrée, la candidature fédère tous les acteurs de la Corse dans tous les domaines.

### **Vous avez en charge la politique culturelle de Bastia. Quelle est votre ambition en termes d'architecture culturelle de la ville ?**

Cette candidature va nous permettre de passer un pas qualitatif dans notre volonté de développement culturel. La rénovation du théâtre, de la Casa Bronzini de Caraffa, la mise en réseau de tous nos établissements culturels et sociaux va nous permettre d'avoir une politique publique plus efficiente car cela permet de mailler notre territoire et de pouvoir s'adresser à plus de citoyens. La question de la diversification des publics est aussi un élément important de notre ambition. Aujourd'hui, l'art dans l'espace public, le hors les murs, la médiation auprès des publics dits « empêchés » sont des axes importants que nous souhaitons vraiment développer.





L'espace public doit être massivement investi. La rénovation du théâtre au – delà de l'aspect architectural sera l'occasion de définir un nouveau projet culturel pour ce lieu et les espaces qui ont en partie. Le conservatoire, le théâtre et le centre culturel Una volta. Créant ainsi pour la ville un véritable quartier des Arts s'étant jusqu'à Sant Aghjuli avec a casa di e lingue et la maison des associations mais également jusqu'à la Casa Caraffa. Ce qui détermine un magnifique périmètre dédié à la culture, sans compter la proximité du musée à quelques centaines de mètres. En résonance à ce quartier du centre-ville, nos établissements du sud comme l'Albòru et a casa di scenze sont autant de lieux pour promouvoir la culture, la culture scientifique et participent à l'accès pour tous à la culture en s'appuyant sur les associations sociales de ces quartiers et sur le centre social F. Marchetti.

La création d'une scène méditerranéenne est un projet qui nous tient à cœur et qui placerait le théâtre de Bastia au centre de la création insulaire en lui permettant de développer des échanges, des partenariats avec des structures et des artistes européens et méditerranéens. Nos nombreux festivals (Arte Mare, Festival di film italien, Rencontre méditerranéennes, Arts sonores, Musicales...) sont une richesse de notre territoire. Ils rayonnent également dans toute la Corse et seront d'un précieux concours pour concourir à la réussite de la candidature. Bastia est une ville de littérature que ce soit au niveau de son histoire avec de grands écrivains mais également avec des auteurs plus contemporains. La littérature est largement promue par l'implication des réseaux des médiathèques de la ville mais également par les festivals et rencontres littéraires organisés par les associations comme Libri mondi, Musanostra, Arte mare et toutes les rencontres organisées par les librairies de la ville. Ce domaine est à largement promouvoir dans notre candidature. Comme bien d'autres domaines, l'art contemporain, la danse, la création musicale, la polyphonie. Avec bien évidemment a nostra lingua corsa au cœur de notre projet culturel en transversalité dans tous les domaines et qui favorisera l'accès au plurilinguisme. Nous sommes persuadés que cette candidature apportera un nouvel élan à notre ville et à la Corse.

Plus que jamais le développement culturel doit demeurer une priorité de nos politiques. En ces temps difficiles et compliqués, cette candidature nous permettra de tisser des liens intra-muros et extra-muros. Être capitale culturelle pour nous ne constitue en aucun cas une volonté de caporaliser l'action culturelle mais de rayonner de diffuser, d'échanger avec tout le reste de la Corse, de l'Europe et de toute la Méditerranée. La médiation humaine pour plus d'art et de culture dans l'espace publique mais également pour chacun est un des piliers de notre candidature.

**La culture est-elle une réponse aux défis de la ville du XXI<sup>e</sup> siècle, dont la croissance suppose la mobilité des personnes, des biens et des services ?**

Notre candidature affirme la pertinence des échelles urbaines relativement modestes. Nul besoin d'être une mégapole pour rayonner et oser. La culture est la clef du développement territorial, dans les villes et dans les campagnes. C'est elle qui élève, qui rassemble, qui permet d'aller plus loin. Et bien sûr elle favorise les circulations et les échanges. Cette candidature nous permet déjà de nous interroger sur les grandes problématiques de notre monde : le réchauffement climatique, la circulation des hommes, les identités, le développement durable, le modèle économique, la question sociale... Autant de thématiques dont nos artistes pourront s'emparer pour créer, pour s'exprimer pour délivrer leur message. Pour bousculer nos « certitudes », pour nous faire rêver... Notre force c'est qu'on a une culture suffisamment forte pour être en situation d'échanger. On a très envie de recevoir, d'apprendre, mais on entend bien aussi donner, produire, continuer à exister et à nous exprimer. À ce sujet nous souhaitons remercier tous les artistes, toutes les associations qui œuvrent dans les domaines culturel, social, sportif pour leur implication dans ce beau projet. La Corse est un lieu unique de création, nous pouvons être fiers de tout ce que le monde artistique insulaire peut produire, de son rayonnement à l'extérieur de la Corse et de son engagement sur notre territoire. Allora « Forza Bastia Corsica ! chëlla diventi a nostra più bella epupea »